Burundi : Quelles leçons peut-on tirer de l'échec des putschistes ?

Jeune Afrique, 21/05/2015 Christine Deslaurier : "Pierre Nkurunziza avait bien prÃ©parÃ© ses arriÃ¨res" Historienne Ã l'Institut de recherche pour le dÃ©veloppement (IRD), rattachÃ©e Ã l'Institut des mondes africains (IMAF), Christine Deslaurier, spÃ©cialiste du Burundi contemporain, a enquÃªtÃ© auprÃ¨s de militaires issus des forces armÃ©es burundaises et de l'ex-rÃ©bellion CNDD-FDD. Pour J.A., elle revient sur les lignes de force du putsch avortÃ©. Jeune Afrique : Avez-vous Ã©tÃ© surprise par la tentative de coup d'Ã‰tat conduite par le gÃ©nÃ©ral Niyombare ?

Christine DeslaurierÂ : J'ai Ã©tÃ© davantage Ã©tonnÃ©e par la confusion qui a rÃ©gnÃ©Â Ã la suite de son annonceÂ -Â qu indiquer que Niyombare n'avait pas forcÃ©ment bien mesurÃ© les Ã©quilibres au sein des forces de sÃ©curitÃ©Â - que par l'identitÃ© de son initiateur. Car parmi les chefs de file du CNDD-FDD susceptibles de reprÃ©senter les cadres et officiers en rupture, il figurait en premiÃ¨re ligne. Ancien chef d'Ã©tat-major, il avait Ã©tÃ© progressivement mis sur la touche avant d'Ãªtre purement et simplement limogÃ© en fÃ©vrier. Godefroid Niyombare correspondait au portrait-robot d'un possible putschiste : leader historique du CNDD-FDD, ouvertement opposÃ© Ã Â un troisiÃ¨me mandat de Nkurunziza, trÃ¨s populaire Ã Bujumbura et au sein de la sociÃ©tÃ© civile... Au sein du CNDD-FDD, deux gÃ©nÃ©raux emblÃ©matiques incarnent des tendances antagonistes : le "dissident" Godefroid Niyombare et le "faucon" Adolphe Nshimirimana, restÃ© loyal au prÃ©sident Nkurunziza... Sociologiquement, ils sont issus de milieux diffÃ©rents, mÃªme si tous deux ont grandi Ã Kamenge, un quartier populaire de Bujumbura qui a longtemps fait figure de bastion hutu et fut le berceau de la rÃ©bellion du CNDD-FDD. Mais le "gÃ©nÃ©ral Adolphe", un ancien kokayi -Â ces apprentis qui rabattent les clients dans les petits busÂ -, a appris la vie dans la rue, alors que Godefroid Niyombare a fait des Ã©tudes supÃ©rieures et travaillait dans une entreprise de tÃ©lÃ©communications avant de rejoindre la rÃ©bellion. Pendant la guerre, Nshimirimana Ã©tait davantage perÃ§u comme un homme d'action et Niyombare comme un stratÃ¨ge. Au sortir de la rÃ©bellion, le premier a dirigÃ© pendant dix ans le Service national des renseignements, trÃ¨s brutal et coercitif, alors que Godefroid Niyombare a contribuÃ© Ã la rÃ©forme de l'armÃ©e en tant que chef d'Ã©tat-major et a nouÃ©, dans ce cadre, des liens Ã l'Ã©tranger. Ces officiers incarnent, respectivement, les pÃ´les radical et modÃ©rÃ© du CNDD-FDD. Chaque camp a eu pour prioritÃ© de prendre le contrÃ´le des radios du camp adverse. Ce mÃ©dia a-t-il une importance particuliÃ¨re au Burundi ? Pour le rÃ©gime Nkurunziza, les radios privÃ©es sont l'incarnation de l'opposition. Elles sont par ailleurs le seul mÃ©dia susceptible de toucher l'ensemble de la population, largement illettrÃ©e. Par l'intermÃ©diaire des radios se livre donc une guerre des mots qui rÃ©sonne jusqu'Ã l'intÃ©rieur du pays. Or depuis 2010 au moins, les pro-Nkurunziza savent qu'ils ont perdu Bujumbura ; c'est pourquoi il est capital pour eux de contrÃ´ler l'information en direction des collines afin d'empÃªcher toute propagande antigouvernementale de s'y rÃ©pandre. Au Burundi, les radios sont une force politique Ã part entiÃ¨re, pas seulement un contre-pouvoir. Quelles leÃ§ons peut-on tirer de l'Ã©chec des putschistes et Ã quoi doit-on s'attendre dÃ©sormais ? DÃ¨s lors que les putschistes ne parvenaient pas Ã se rendre maÃ®tres de la RTNB [la radio-tÃ©lÃ©vision nationale], leur Ã©chec Ã©tait sinon prÃ©visible, du moins probable. Avant de partir pour la Tanzanie, oÃ¹ il assistait Ã un sommet rÃ©gional, Pierre Nkurunziza avait manifestement bien prÃ©parÃ© ses arriÃ¨res : Niyombare n'est pas parvenu Ã faire basculer les forces armÃ©es, notamment la garde prÃ©sidentielle, qui a dÃ©fendu les principaux points stratÃ©giques de la capitale. Nkurunziza en sort renforcÃ©, mÃªme si cet Ã©pisode montre des dÃ©faillances au sein du CNDD-FDD qui vont probablement donner lieu Ã de nouvelles purges, lesquelles n'auront rien de tendre. D'une certaine maniÃ¨re, ce putsch manquÃ© aura permis de clarifier dans quel camp se situent les opposants, au sein de l'armÃ©e et de la police. Par ailleurs, face aux manifestants, les forces de sÃ©curitÃ© sont dÃ©sormais sÃ»res de leur puissance.Â Par Mehdi Ba